

Des vents contraires côté export, levier de compétitivité essentiel pour les entreprises agroalimentaires

Dans le secteur agroalimentaire, l'année 2016 se caractérise pour l'heure par un découplage de l'activité, entre une demande intérieure qui se raffermi, marquée par la probable accélération de l'investissement et un maintien de la consommation, tandis que le solde commercial se dégrade.

1. Une contraction des échanges extérieurs observable depuis le début de l'année

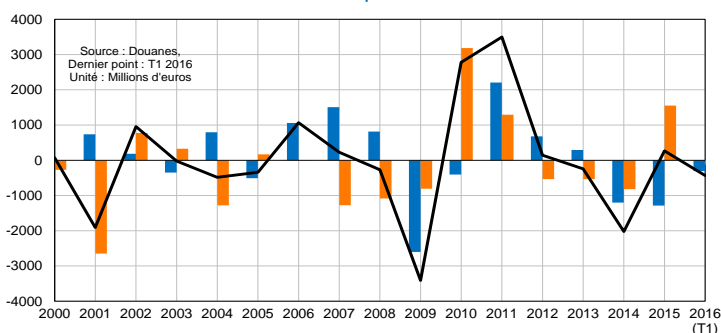
Estimé autour de 8 Md€ fin 2015 en cumul sur les 12 derniers mois, le solde commercial des industries agroalimentaires (3^e secteur contributeur au solde commercial global) fluctue désormais autour de 7,5 Md€. En mai 2015, les exportations baissent de -2,3 % sur un an tandis que les importations se maintiennent. En termes de performances commerciales, 2016 constitue pour l'heure l'année la plus faible pour le secteur depuis 2010.

Ces évolutions traduisent d'abord les problèmes structurels de compétitivité du secteur. Alors que la demande intérieure progresse (hausse de l'investissement prévue à 13 % en 2016 ; consommation en hausse de 1,5 % sur les 12 derniers mois), la production baisse (-0,7 % pour 2016 à l'issue du mois de mai), de sorte que l'importation constitue le seul levier actionnable pour satisfaire ce surcroît de demande. Par produit, les baisses se retrouvent dans les secteurs qui portent traditionnellement le solde global : produits laitiers et glaces (-150 M€) et boissons (-50 M€), de sorte que mesuré hors boissons et tabac, le solde commercial s'inscrit à -3,7 Md€ (contre -3,4 Md€ en 2015), soit un niveau historiquement bas. **Signe d'une compétitivité qui s'érode, le solde commercial est, sur une longue période, davantage porté par l'évolution des prix, tandis que la dynamique des quantités exportées s'avère plus limitée.**

2. Des incertitudes grandissantes pourraient peser sur le solde commercial, dans des proportions difficilement quantifiables. Elles sont d'abord liées au ralentissement de la croissance des pays émergents (14 % des exportations agroalimentaires en Asie), puis confortées par le Brexit, qui affecterait en premier lieu les économies européennes (66 % des exportations agroalimentaires).

Le résultat de ce référendum contribue à limiter la visibilité des industriels, tout en faisant peser un risque sur les performances à l'export des entreprises. Avec 4,5 milliards d'euros exportés dans le secteur agroalimentaire (soit 14% des exportations totales en 2015), le Royaume-Uni est le 2^e partenaire européen de la France, avec des performances concentrées sur un nombre restreint de secteurs : vin, produits laitiers et viennoiseries, produits issus de boulangerie et de céréales. **A ce stade, il demeure délicat d'établir un diagnostic économique tant les modalités de la sortie de l'Union européenne du Royaume-Uni restent indéterminées.**

Evolution annuelle du solde commercial dans l'alimentaire
Contribution des prix et des volumes

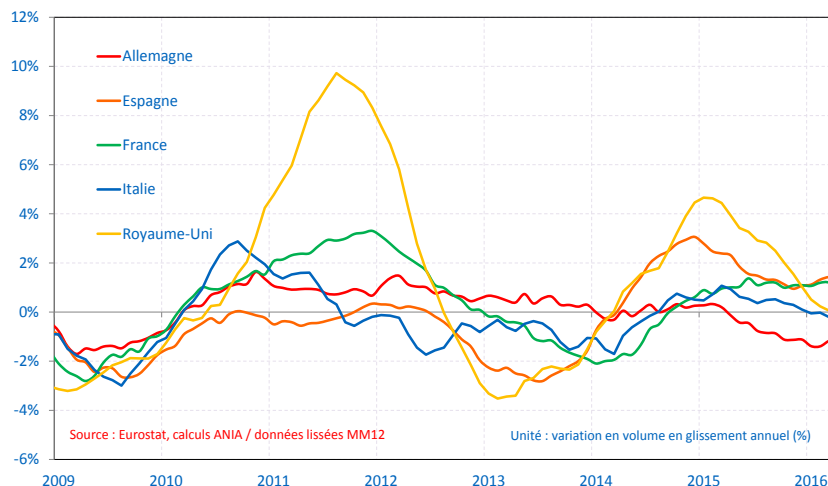


Source : DGDDI (Douanes) - Calculs Agreste

■ Contribution prix ■ Contribution volume — Evolution de l'excédent par rapport à l'année précédente

Panorama Europe : inflation et production encore modérées – Résilience de l'activité dans l'IAA en France

Evolution de la production dans les IAA en zone euro

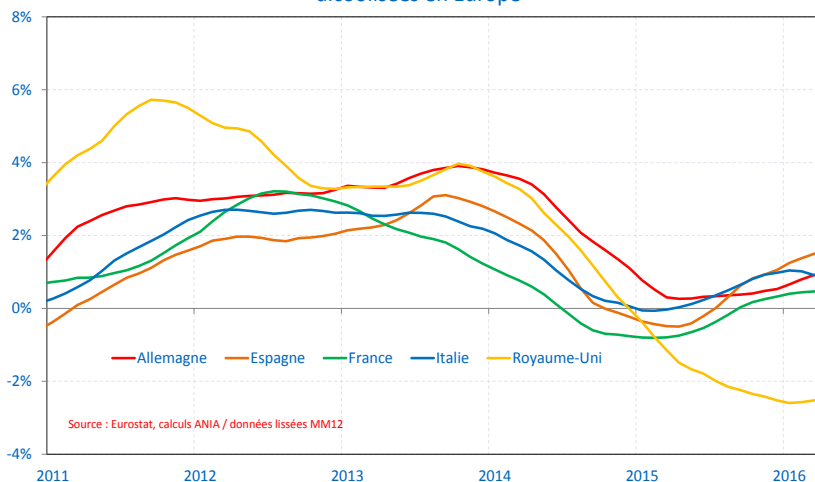


La production, sur 12 mois glissants, se stabilise en Europe au mois d'avril (+ 0,8 %). En France, la production résiste, s'établissant à 0,8 %, après + 1,2 % observé en mars.

Parmi les autres pays de la zone euro, l'Espagne voit sa production se stabiliser en avril (+1,4%). La production reste très contenue au Royaume-Uni (+0,1 %).

La baisse de la production continue de s'observer en Italie (-0,2 %, comme en mars), tandis que la production reste orientée à la baisse en Allemagne : -1,0 % après -1,2 %.

Prix à la consommation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées en Europe



Dans la zone euro, l'inflation des produits alimentaires et des boissons s'inscrit à 0,2 % en mai 2016.

Par pays, l'évolution des prix confirme que le risque déflationniste semble quelque peu s'éloigner :

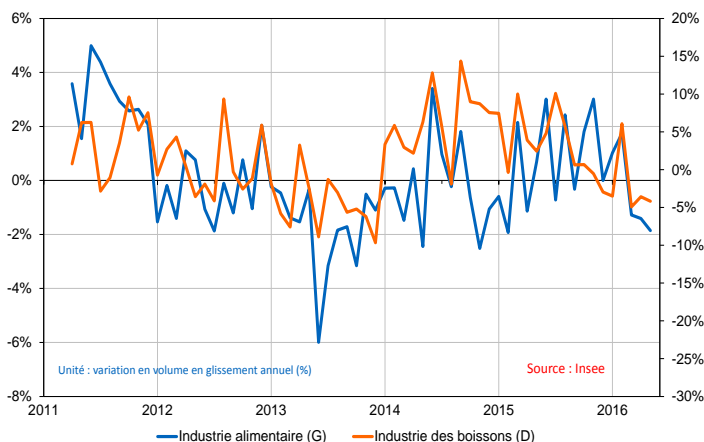
L'inflation se renforce graduellement, mais reste encore modérée en Espagne (+ 1,7 % après + 1,6 %). Elle est globalement stable en Allemagne (+ 0,9 % après + 1,0 %).

Par ailleurs, l'inflation est redevenue positive en France à partir du mois d'août 2015. Elle se maintient à + 0,5 % en mai 2016, pour le 5^e mois consécutif.

Enfin, l'inflation est restée négative au Royaume-Uni tout au long de l'année 2015. Elle s'inscrit à - 2,5 % en mai 2016.

Production alimentaire France : fléchissement en 2016

Production des produits agroalimentaires et des boissons

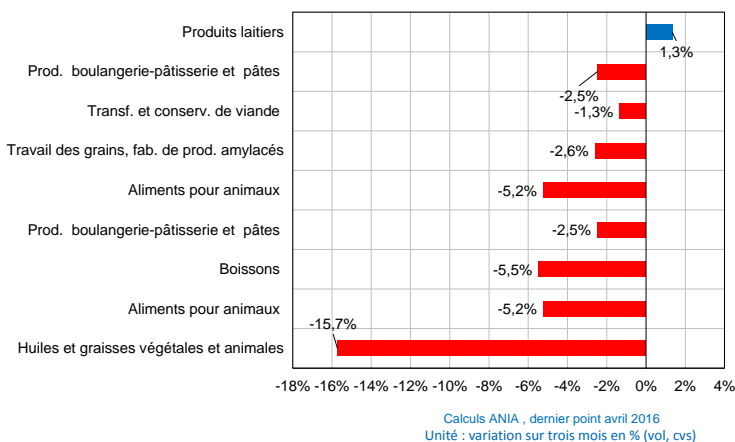


Depuis 9 mois, la production alimentaire demeure atone ou en repli. En mai, elle baisse de - 0,5 %, après - 1,0 % observé en avril. Mesurée sur un an, la production baisse également, s'inscrivant : - 1,9 % (après - 1,4 %).

S'agissant des boissons, la production recule également en mai (- 2,6 %), pour la 8^e fois en 9 mois, de sorte que la production s'inscrit en baisse sur un an en mai (- 4,2 %).

Sur les douze derniers mois, à mai 2016, la production agroalimentaire recule de - 1,9 % et celle des boissons fléchit de - 3,9 %.

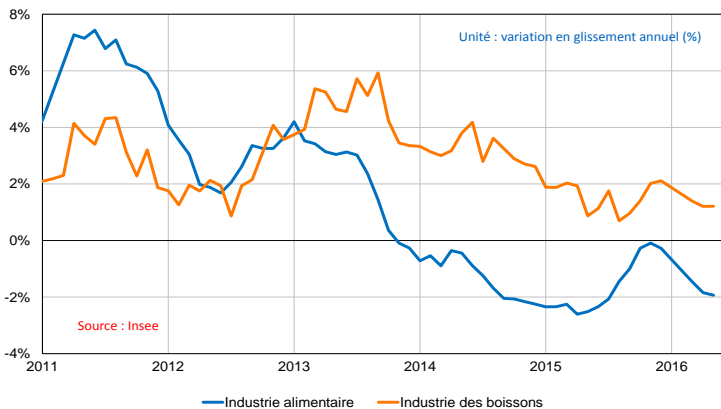
Variation sur trois mois de la production par secteur



Sur les trois derniers mois, à mai 2016, seule la production de produits laitiers progresse (+ 1,3 %).

Concernant les autres secteurs, la production se replie. Le recul est notamment prononcé s'agissant du secteur des aliments pour animaux (- 5,2 %), des boissons (- 5,5 %) et des huiles et graisses végétales et animales (-15,7%).

Prix à la production des produits alimentaires et des boissons



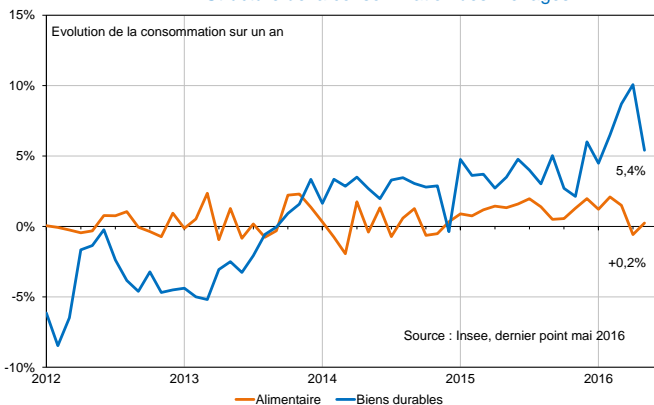
Les prix à la production des produits alimentaires sont repartis à la baisse début 2016. En mai 2016, ils reculent de -1,9 % sur un an.

Les prix à la production des boissons restent en revanche orientés à la hausse en 2016. Ils progressent de 1,2 % en mai 2016 par rapport à mai 2015.

Sur les douze derniers mois, à mai 2016, les prix à la production des industries alimentaires ont reculé de - 1,8 % et ceux des industries des boissons ont progressé de 1,3 %.

Consommation France : toujours pas de net décollage

Structure de la consommation des ménages

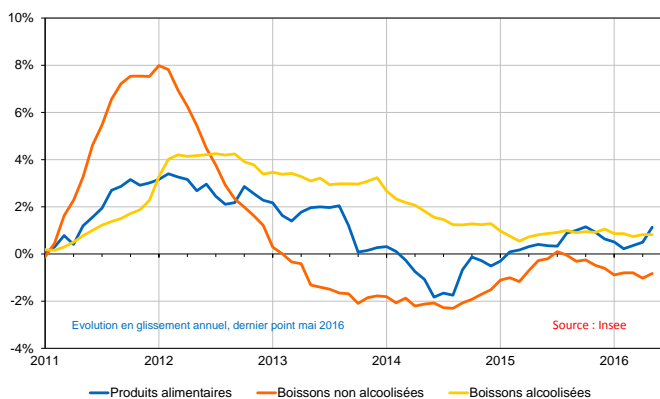


Après des mois de baisses successives, la consommation alimentaire se redresse en mai (+ 0,5 % sur un an). Les dépenses rebondissent pour tous les produits agroalimentaires, et plus particulièrement pour les produits à base de viande.

Depuis plus de deux ans, un écart subsiste entre la consommation alimentaire et la consommation d'ensemble. A titre d'illustration, la consommation en biens durables s'établit à + 5,4 % en mai 2016.

Sur les douze derniers mois à mai 2016, la consommation alimentaire a progressé de 1,5 % et la consommation d'ensemble s'inscrit à + 2,6 %.

Inflation alimentaire

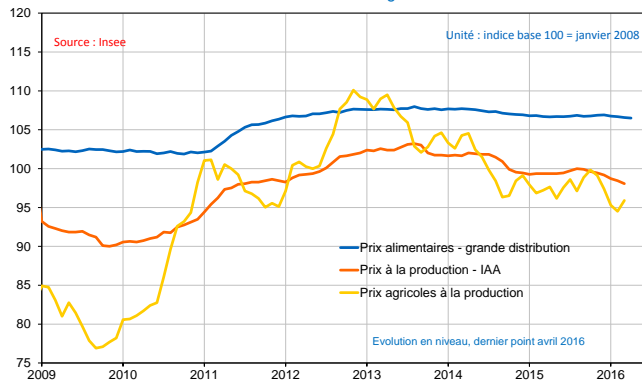


Les prix à la consommation des produits alimentaires progressent de 1,1 % en mai 2016 par rapport à mai 2015 après + 0,5 % sur un an en avril.

Les prix à la consommation des boissons non alcoolisées sont en déflation depuis neuf mois. Ils s'inscrivent à - 0,8 % en glissement annuel en mai après - 1,0 % en avril.

L'inflation des boissons alcoolisées est globalement stable : 0,8 % sur la même période à mai 2016, après + 0,7 % en mars.

Prix alimentaire au long de la filière



Le graphique ci-contre reprend l'évolution des prix à plusieurs stades de la filière alimentaire. **Il permet de bien appréhender les tensions qui pèsent sur la formation des prix.**

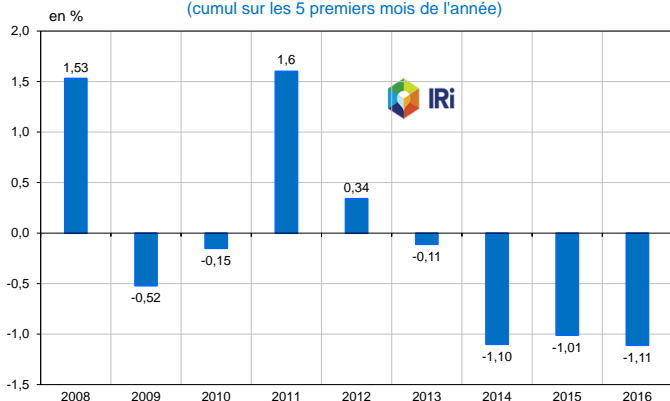
En amont, les prix agricoles à la production varient largement en fonction des cours des matières premières. **Après quatre mois de baisses successives, les prix ont augmenté en mars : + 1,5 % constaté, après - 2,4 % en février et - 2,7 % en janvier.**

En mars, les prix à la production des industries agroalimentaires sont encore en baisse (- 0,4 %).

En revanche, les prix dans la grande distribution continuent à se maintenir.

Focus Grande Distribution : vers une 3^{ème} année consécutive de guerre des prix

Inflation mensuelle en PGC
(cumul sur les 5 premiers mois de l'année)

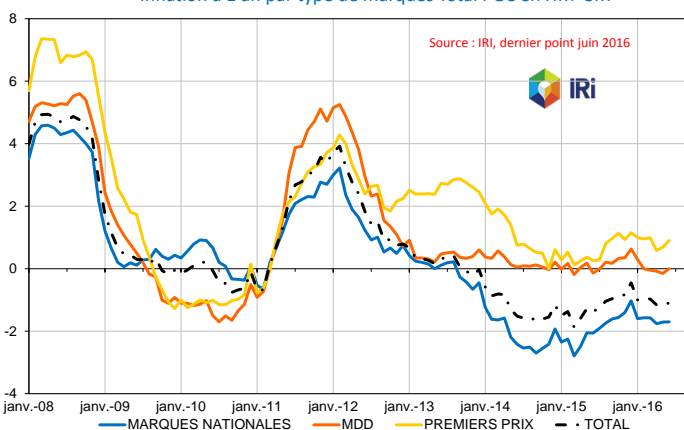


Le début de l'année 2016 s'inscrit dans la plus stricte continuité des deux années écoulées.

Le niveau de déflation constaté s'observe dans un contexte de montée en force des promotions. Sur un an, la déflation atteint en juin -1,1%.

Pour mémoire, le mois juin 2016 constitue le 35^{ème} mois consécutif de déflation pour l'ensemble des produits de grande consommation.

Inflation à 1 an par type de marques Total PGC en HM+SM



Dans le détail, la déflation continue à toucher en premier lieu des hypermarchés, en étant toujours limitée à l'univers des marques nationales.

Cependant, l'écart entre marques de distributeurs et marques nationales tend à se réduire, faisant peser une pression de plus en plus importante sur les MDD.

A la mi 2016, la déflation atteint -1,1 % au total, avec une baisse de -1,7 % s'agissant des marques nationales.

Les tensions avec la grande distribution fragilisent sensiblement les entreprises industrielles, notamment celles de l'IAA, dont les marges s'érodent de manière tendancielle depuis plusieurs années.

INFLATION A 1 AN sur les PGC en HM+SM

Premier semestre 2016

Secteurs	Total	Marques nationales	Marques de distributeurs	Premiers prix
Total hors droguerie parfumerie et hygiène	-1,0%	-1,6%	0,0%	1,0%
EPICERIE	-1,2%	-1,7%	-0,3%	0,4%
EPICERIE SALEE	-1,1%	-1,7%	-0,1%	2,1%
EPICERIE SUCREE	-1,4%	-1,6%	-0,4%	-2,2%
LIQUIDES	-1,2%	-1,5%	-0,1%	0,8%
BRSA ET EAUX	-1,8%	-2,4%	-0,2%	1,1%
BIERES ET CIDRES	-1,9%	-2,2%	1,5%	0,6%
ALCOOLS	-0,3%	-0,3%	0,0%	0,6%
PLS POIDS FIXE	-0,8%	-1,6%	0,1%	1,4%
SURGELES GLACES	0,1%	-1,0%	1,0%	1,7%
CREMERIE	-1,2%	-2,3%	0,0%	2,9%
FRAIS NON LAITIERS LS	-0,5%	-1,0%	-0,1%	0,1%

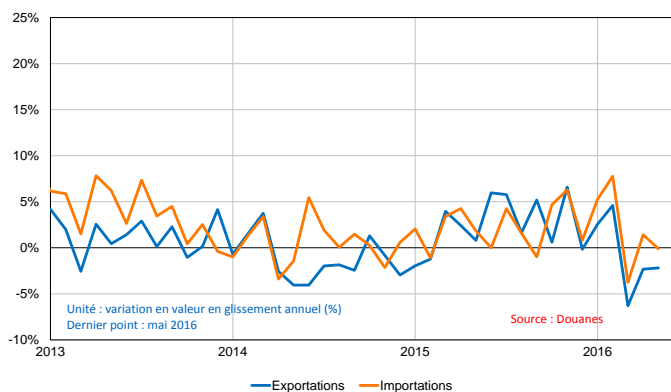
Mi 2016, la déflation touche, au global, tous les biens de consommation. Elle affecte les produits d'épicerie (-1,2 %) et les liquides (-1,2 %), notamment les bières et cidres (-1,9 %).

S'agissant des marques nationales, les niveaux de déflation sont les plus élevés pour les boissons rafraichissantes sans alcool (-2,4 %) et les bières et cidres (-2,2 %).

Focus export :

1- Un solde commercial excédentaire, mais des performances hétérogènes suivant les secteurs

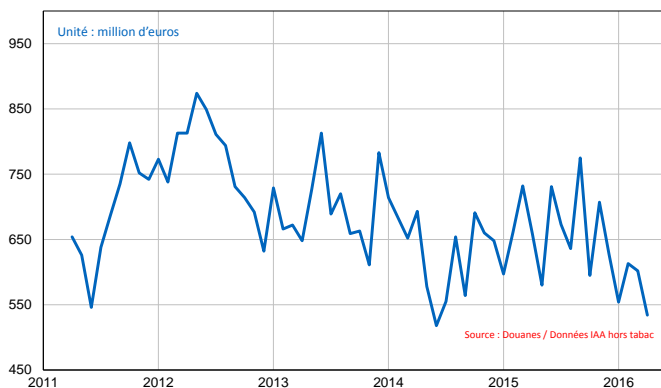
Evolution du commerce extérieur des IAA



En mai 2016, les exportations des produits agroalimentaires hors tabac reculent de - 1,8 % après une baisse de - 0,8 % constatée en mars. **Sur les douze derniers mois, les exportations hors tabac progressent de + 2,1 %.**

Les importations de produits agroalimentaires progressent également en avril : + 5,8 % après - 8,4 % en mars. **Sur les douze derniers mois, les importations hors tabac ont progressé de 2,2%.**

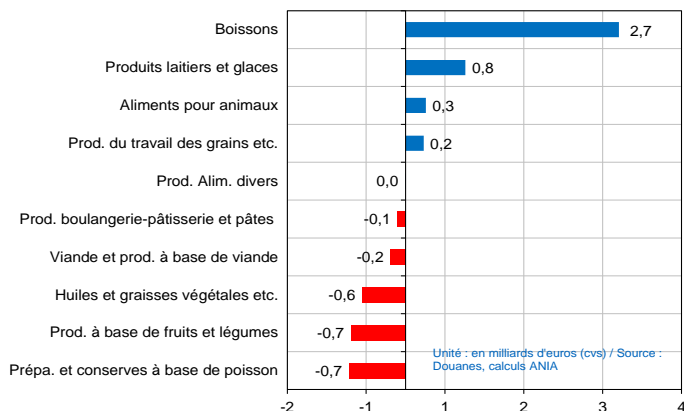
Solde commercial mensuel



Le solde commercial des industries alimentaires hors tabac a atteint 552 millions d'euros en mai 2016 contre 525 millions d'euros au mois de mai. Il reste proche du creux atteint en juin 2014.

Sur les douze derniers mois, à mai 2016, l'excédent commercial des produits des IAA hors tabac s'est élevé à 7,6 milliards d'euros.

Solde commercial dans l'IAA sur les 12 derniers mois à mai 2016



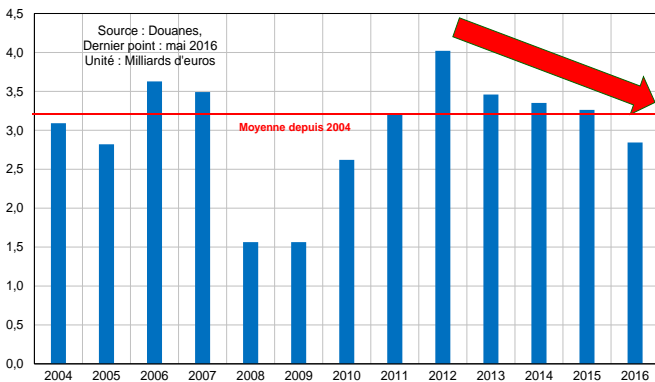
Sur les trois derniers mois à mai 2016, le solde commercial des produits des IAA hors tabac s'est élevé à 1,7 milliards d'euros. Les boissons ont largement contribué à cet excédent à hauteur de 2,7 milliards d'euros.

Les produits laitiers et glaces, les aliments pour animaux, la production du travail des grains ont également présenté un solde commercial positif s'élevant respectivement à 0,8 ; 0,3 et 0,2 milliards d'euros.

Focus Export :

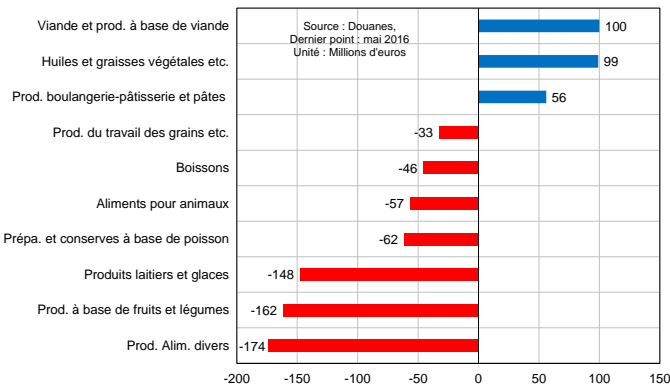
2- Des performances qui fléchissent en 2016, signe de problèmes de compétitivité

Evolution du solde commercial dans l'IAA (cumul sur les 5 premiers mois de l'année)



Dans le secteur agroalimentaire, les premiers mois de l'année signalent une baisse importante des performances commerciales. Début 2016, le solde commercial, recule de près de 500 millions d'euros, ce qui place cette année comme étant la plus modeste en termes de performances commerciales. Le solde commercial cumulé sur les 5 premiers mois de l'année atteint 2,8 Md€, ce qui est plus faible que la moyenne affichée depuis 2004, qui se situe à 3 Md€ (l'évolution correspond à la moyenne sur solde commercial sur 5 premiers mois de l'année).

Evolution du solde commercial dans l'IAA par produits (cumul sur les 5 premiers mois de l'année)



Depuis le début de l'année, une majorité des secteurs affiche des performances commerciales en repli.

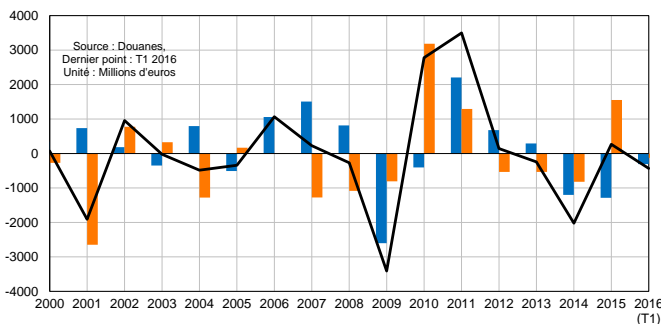
C'est le cas notamment de secteurs qui portent habituellement le solde commercial agroalimentaire (boissons, produits laitiers).

Au global, la réduction des exportations de boissons alcoolisées distillées et la hausse des importations de produits de seconde transformation pèsent sur l'excédent.

Dans le secteur alimentaire, le redressement du solde commercial en valeur est le plus souvent lié à « un effet prix ».

Signe d'une compétitivité qui s'érode, la contribution des volumes est en revanche nettement plus modérée et le plus souvent négative. L'année 2015 avait pourtant marqué une inflexion de cette tendance, avec des performances commerciales dynamiques dans le secteur des boissons (sous l'effet de la demande américaine et chinoise). S'agissant des produits laitiers, les exportations en valeur se sont en revanche repliées : la hausse des volumes n'ayant pu contrebalancer la chute des prix.

Evolution annuelle du solde commercial dans l'alimentaire Contribution des prix et des volumes



Source : DGDDI (Douanes) - Calculs Agreste

■ Contribution prix ■ Contribution volume — Evolution de l'excédent par rapport à l'année précédente

(En millions d'euros courants, source Douanes)	2000-2016	2000-2006	2006-2011	2011-2016
Contribution prix	1 956	2 262	3 424	3 500
Contribution volume	-2 076	-2 923	-3 928	-2 365
Evolution du solde par rapport à l'année précédente	-119	-661	-504	1 136